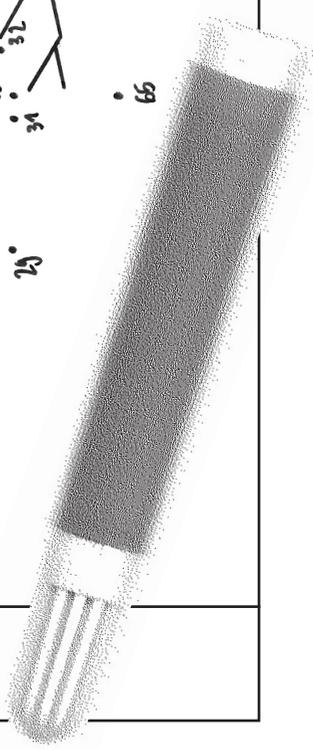
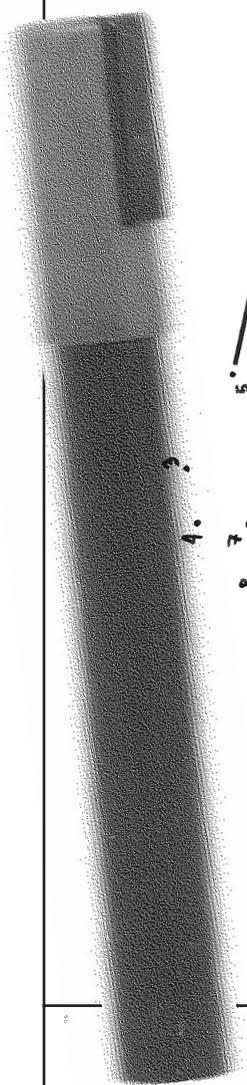




TRIBUNES PUBLIQUES
LE TERRAIN DES NÉGOCIATIONS



xxx

EDITO

Par le groupe d'artistes & de chercheurs GONGLE

xxx

Sport collectif et espace de représentation publique, le football permet des formes de discussions variées. Sur le terrain, on communique par un geste ou un cri, dans une tribune ultra, on communit avec des chants et des danses, aux vestiaires, les corps sont tendus et ramassés autour d'une stratégie, l'espace confiné du bus permet de longues discussions et festivités... À l'occasion des Tribunes Publiques, différentes façon d'échanger, au stade, en AG d'association ou dans la rue, ont servi de référent pour inventer d'autres manières de se construire et se représenter politiquement.

x

Un groupe de recherche d'une trentaine de personnes réunissant sportifs, supporters, universitaires, étudiants et représentants politiques a pris en charge cette question pendant une semaine de laboratoire en février 2016. Des ateliers se sont déroulés dans des lieux de pratique politique et sportive. L'Assemblée Nationale, le Jardin d'Alice, le Nouveau Théâtre de Montreuil, la Mairie de Montreuil, le Bureau du Parlement Européen et le Stade Bauer ont accueilli ces ateliers. En juin 2016, pendant la coupe de l'UEFA de football, des Tribunes Publiques inspirées de ces échanges se sont déroulées sur la place Jean Jaurès devant le Nouveau Théâtre de Montreuil qui accueillait GONGLE.

x

Les journées de préparation étaient organisées autour de trois temps forts. Les matinées, dévolues à la documentation du projet et à la préparation des ateliers en petits groupes. L'après-midi consacré aux ateliers en lien avec nos hôtes. Et les soirées d'échange et de bilan autour d'un pot.

x

Chaque journée se déroule dans un lieu différent, considéré de façon globale, avec son histoire, les gens qui l'occupent et le traversent, ses caractéristiques physiques, son mobilier, son contexte d'implantation et les formes d'échange qui s'y déroulent. Cet espace est l'objet d'une étude collective menée avec les moyens de l'art, du sport et de la recherche.

x

Dessiner pour analyser le décorum d'une pièce, courir pour comprendre les limites d'un lieu, y mettre en scène des situations qui s'y sont déroulées par le passé pour identifier les protocoles d'échanges en vigueur, autant d'expérimentations qui ont participé à constituer un groupe et à affiner petit à petit son regard sur les lieux de pratique de la politique. De la même manière, ce fanzine propose à ses lecteurs d'accompagner l'observation d'une pratique active en coloriant certaines images et en complétant d'autres.

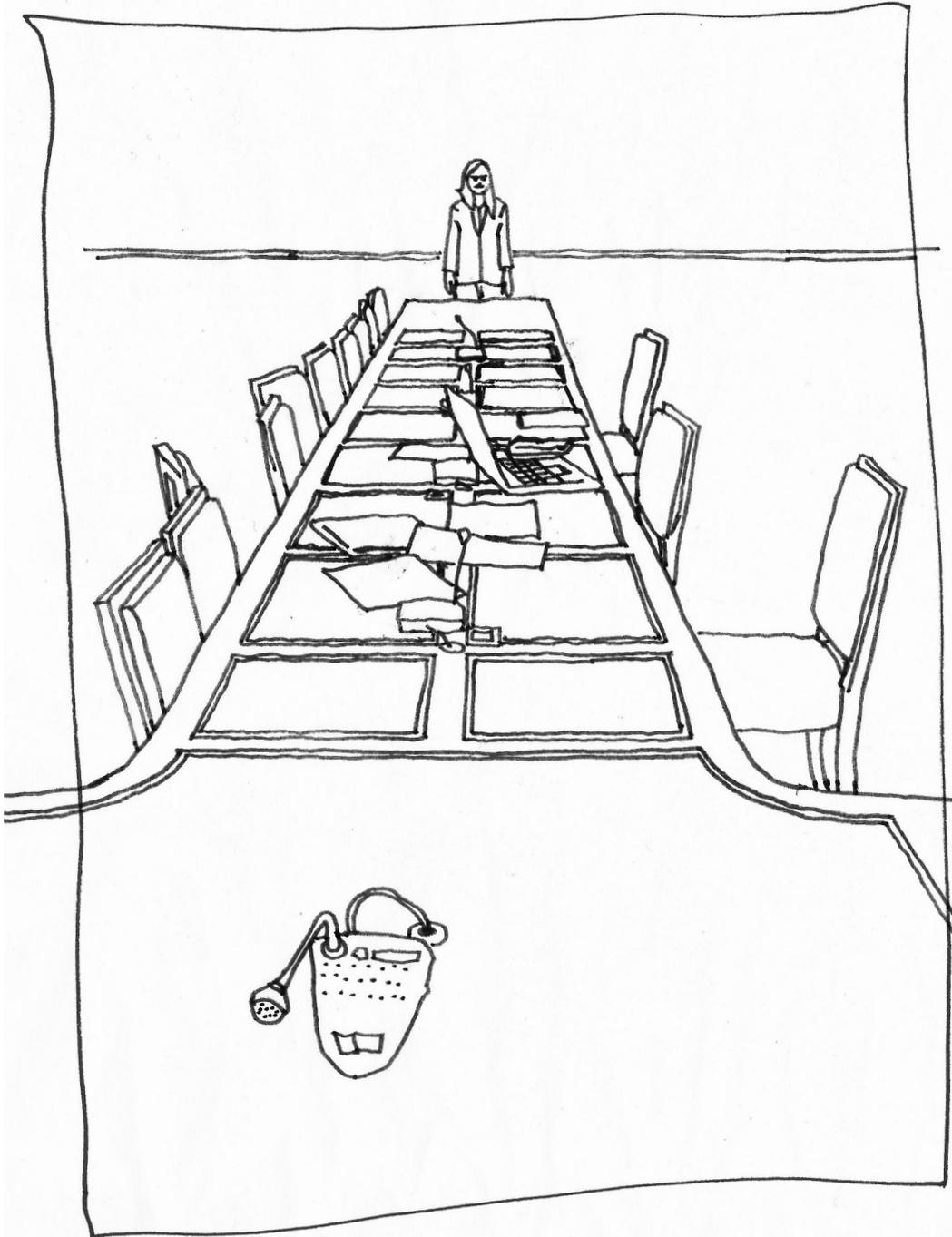
x

Le groupe, constitué d'une trentaine de participants en interaction chaque jour avec les hôtes de nos lieux d'accueil, a constitué au fil des jours une série de recommandations pour affiner le cadre des échanges des après-midi d'ateliers. Cela passait par la mise en place systématique d'un temps de présentation en début de journée comme d'un temps de bilan en fin de journée, par la présentation du déroulé de la journée et l'explicitation des enjeux de chaque expérience — en veillant tout particulièrement à assurer une continuité entre ces expériences à travers l'identification claire et précise d'un but à atteindre lors de la journée — et aussi par l'animation collective de l'atelier par ceux qui l'avaient conçu — ceux-ci assumant à tour de rôle la direction de l'activité mais toujours collectivement les choix qui avaient présidés à sa réalisation. Les participants ont aussi souhaité être vigilants sur la place donnée aux hôtes de façon à ce que l'expertise de ceux-ci n'écrase pas l'expression des savoirs des autres participants.

x

Les Tribunes Publiques ont eu différents effets sur les participants comme sur les hôtes: renouvellement du regard sur l'environnement direct, ouverture à de nouvelles formes d'expressions, explicitation de situations vécues jusqu'alors implicitement, mise en lumière des efforts liés aux réalités d'un travail fastidieux, prise de distance sur certains problèmes, alliances et jeux de solidarité, rencontres professionnelles. Dans leurs diversités, ces effets participent d'un renforcement des capacités d'agir des individus sur leur environnement direct, celui-ci constituant un espace privilégié de leur action politique et citoyenne.

xxx



xxx

TRIBUNE PUBLIQUE – JOUR #01
À l'Assemblée Nationale

Avec Moveda ABBED, Colin DURET,
Carole PRÉVEAUTAU & Antonin DESCHAMPS

xxx

Nous préparons depuis quelques mois notre venue à l'Assemblée Nationale avec Moveda ABBED, assistante parlementaire de Razzi HAMADI, et Colin DURET, stagiaire auprès de celle-ci, Carole PRÉVEAUTAU, assistante parlementaire de François LAMY, et Antonin DESCHAMPS, assistant parlementaire de Barbara ROMAGNAN.

x

Cette première journée des Tribunes Publiques prend comme point de départ le Projet de Loi relatif au renseignement et le parcours de son élaboration pour comprendre l'appareil législatif qui se constitue autour des données en ligne et réfléchir plus largement avec les participants et les hôtes au sujet des transformations provoquées par internet sur les pratiques politiques. L'étude du déplacement au sein de l'espace politique constitue le point d'entrée méthodologique du jour.

x

Lors de la matinée de co-construction, deux contraintes logistiques fortes s'imposent rapidement. D'abord la circulation au sein de l'Assemblée en dehors du bureau qui nous est attribué est impossible, ensuite il serait malvenu de déplacer les éléments de mobilier dans les salles, des appariteurs font des rondes régulières au sein de l'établissement et veillent à ce que tout reste bien en place. Cette situation est une conséquence des attentats et de la mise en place du Plan Vigipirate renforcé dans l'enceinte de l'Assemblée. L'équipe de co-construction doit alors trouver un biais pour aborder la question du déplacement.

x

L'atelier de l'après-midi commence par le jeu de la balle, celui-ci sert de base pour échanger prénoms et activités. Il se déroule de la façon suivante, on fait circuler une balle imaginaire entre les participants qui s'appellent en se transmettant la balle. Le jeu peut ensuite être décliné, faire circuler deux ou trois balles, se présenter en une phrase et s'appeler avec ces présentations au lieu des noms, retirer le mime et la parole et faire circuler la balle avec le regard seul.

Les participants sont ensuite invités à décrire l'espace qui les entoure à travers une logorrhée où ils parlent simultanément. Le groupe reçoit ensuite la visite de Razzi HAMADI, député de Seine-Saint-Denis. Celui-ci décrit la Salle des Quatre Colonnes, espace emblématique de l'Assemblée et lieu de rencontre entre les députés et les médias. À partir de sa prise de parole, des dessins de la Salle des Quatre Colonnes sont réalisés. Le député nous amène au pas de course sur place, effectuant ainsi une percée dans le paysage de notre journée jusqu'ici centré sur le sixième bureau.

×

Après une pause, nous déployons les dessins et nous analysons leurs contenus. Différents types de représentation de l'espace ont été utilisés par les participants: schémas, dessins, perspectives, plans. Ces façons de faire sont listées et peuvent constituer des boîtes à outil pour les prochains ateliers. À travers la description du décorum, les participants notent la juxtaposition de symboles liés à la monarchie avec ceux de la république. Ces caractéristiques sont à mettre en perspective avec l'histoire du lieu car comme le dit la plaquette de l'Assemblée Nationale: *«Avant d'être déclaré Bien de la Nation sous la Révolution, le Palais Bourbon fut une des résidences aristocratiques les plus en vue de la capitale.»* Cette juxtaposition de signes invite aussi à considérer au-delà des ruptures effectuées avec la monarchie, les différentes traces de celle-ci dans le modèle politique républicain.

×

Antonin DESCHAMPS présente ensuite le parcours d'un projet de loi. Il apparaît très vite que l'agenda législatif impose aux députés de réagir très vite, s'ils veulent interférer avec une loi en proposant des amendements par exemple. Selon leur niveau d'expertise, les députés et leurs équipes font appel à des conseils extérieurs mais nous n'avons pas trop le temps de rentrer dans les détails de ces jeux d'acteurs.

×

En fin de journée, les retours témoignent d'un léger scepticisme au sujet de l'activité relative au dessin, il s'en suit un échange sur les qualités discursives et descriptives du médium qui bien que peu usité par nos contemporains permet d'approcher des aspects de la réalité différents de ceux de la parole ou de l'écrit.

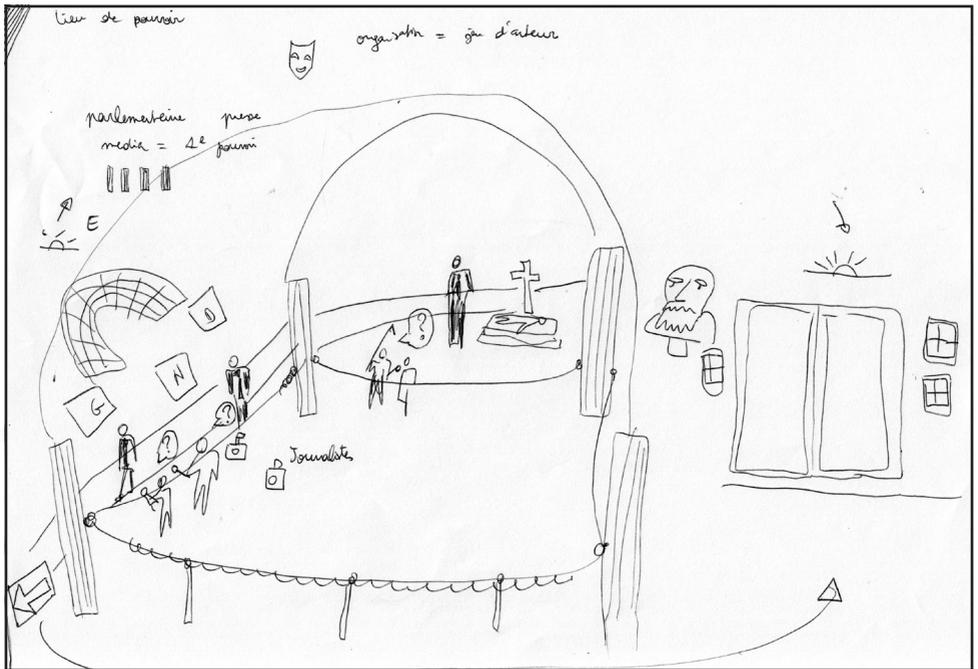
×××



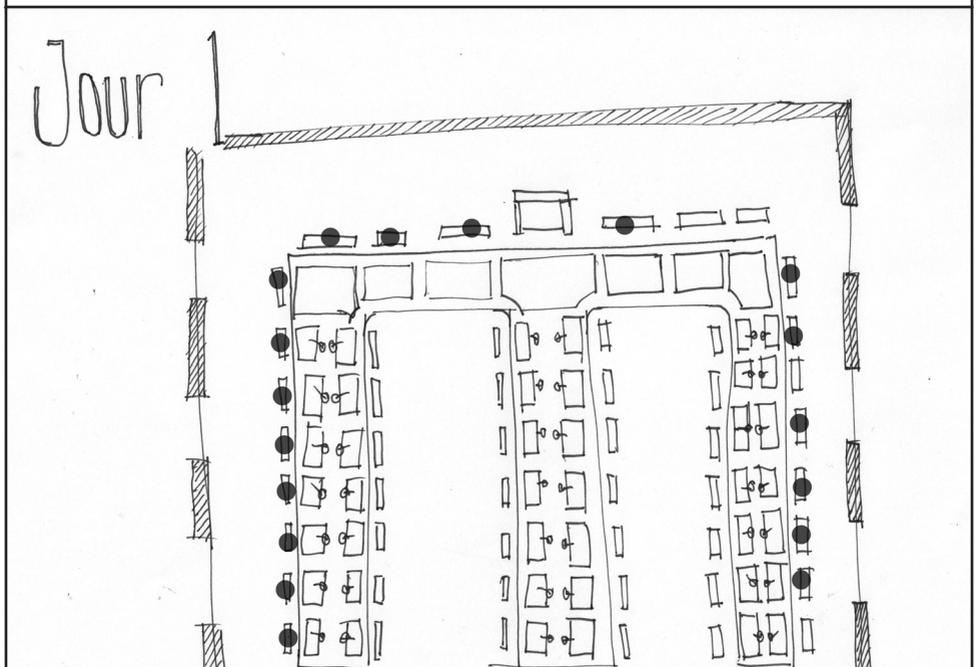
Description de la Salle des Quatre Colonnes par Razzi HAMADI



Analyse des dessins et des types de représentations déployées



Dessin de la Salle des Quatre Colonnes réalisé par un des participants



8 Schéma d'occupation lors de la description de la Salle des Quatre Colonnes

xxx

**Description
de la Salle des Quatre Colonnes
par Razzy HAMMADI**

x

«Toute organisation provoque un jeu d'acteur. Ce jeu d'acteur, à travers des principes et des institutions, fonde un des rouages de la prise de décision, et donc est un lieu de pouvoir.

Parmi ces institutions, il y a les parlementaires, mais aussi la presse, et ce que l'on a appelé pendant très longtemps le quatrième pouvoir: les médias. [...]

Il y a un endroit qui leurs est accrédité et qui est plein de symboles: c'est la Salle des Quatre Colonnes. [...]

Vous avez donc à l'entrée de ce couloir, de l'autre côté du carré, un premier buste qui est je crois, celui de Clémenceau; puis, celui de Jaurès.

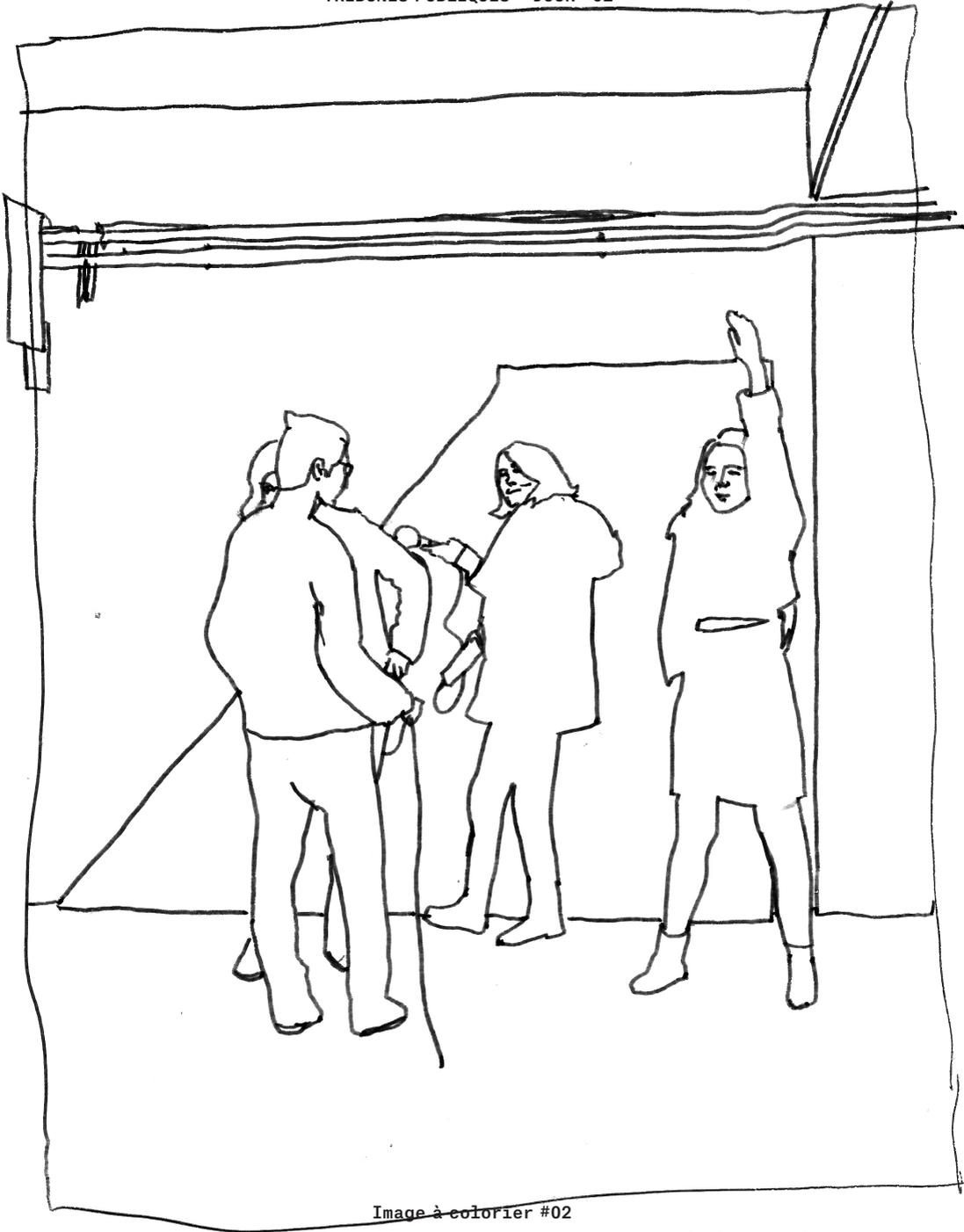
Sur la latérale droite, il y a un hommage aux morts, et un monument en pierres blanches ou en marbre. De même de l'autre coté.

Au sein de ces quatre colonnes, qui sont délimitées lors des séances – notamment des questions au gouvernement –, il y a un cordage qui permet de sécuriser la zone: enrobé de velours rouge, suspendu en arcs sur de petits poteaux métalliques dorés. C'est à l'intérieur de cette zone que s'agglutinent les journalistes. Ils sont, de façon assez animalière d'ailleurs, parqués au sein de ces quatre colonnes, délimitées par ces cordages rouges.

Les parlementaires font le tour, à l'extérieur, s'arrêtent et les journalistes tendent leur micro: c'est la fameuse image que vous voyez au 20h ou aux journaux télévisés, les questions posées par les journalistes et les réponses des parlementaires. Les parlementaires arrivent d'ici, longent le couloir sur la gauche, et débarquent à droite de l'hommage aux morts et rentrent sur le versant des quatre colonnes et du périmètre de velours rouge. Les journalistes essaient de les attraper à ce moment là. Si les questions n'intéressent pas les parlementaires, ils longent une première fois le carré puis tournent à gauche, et en général ils s'enfuient dans le couloir. C'est là que vous les voyez partir et fuir, ou bien, arriver, et telles des abeilles avec le miel, venir butiner le micro des journalistes.

Un signe institutionnel intéressant: il arrive que des parlementaires dépassent la frontière qui est délimitée par les cordages et engagent des discussions qui deviennent informelles. On y discute alors avec le journaliste mais les journalistes eux ne dépassent jamais ce cordage.»

xxx



xxx

TRIBUNE PUBLIQUE – JOUR #02
Au Jardin d’Alice

Avec Axel MEUNIER & Ralph MAHFOUD

xxx

Le deuxième jour, les velours de l’Assemblée cèdent la place aux caves glacées du Jardin d’Alice, lieu alternatif montreuillois. Artistes et activistes de 350.org ont été accueillis dans ces murs lors de la préparation de la marche pour le climat au cours de la COP 21. Axel MEUNIER, notre hôte n’est pas résident du lieu, mais il a coordonné les productions artistiques réalisées en lien avec le sommet de Paris. Ralph MAHFOUD, notre second hôte, met les pieds pour la première fois dans ce lieu, il travaille à la Division de l’Eau et vient apporter son témoignage sur les articulations entre art et politique à l’UNESCO lors de la COP 21.

x

Dans leurs différents contextes d’intervention, Ralph et Axel ont été amenés à s’interroger sur les moteurs de l’engagement: qu’est-ce qui met un citoyen en action? Qu’est-ce qui lui donne envie de s’engager, de se mettre en marche? L’atelier se construit donc pour dresser un portrait du groupe à travers les formes d’engagement de chacun: comment peut-on définir l’engagement, comment se transmet-il? Les méthodes exploratoires utilisées sont l’interview, le montage collectif, des témoignages et la spéculation.

x

Après un déjà traditionnel jeu de la balle, les participants partent pour une promenade deux à deux dans le quartier et se racontent leurs différentes formes d’engagement. À leur retour, un jeu collectif permet de faire un montage des témoignages: placés en cercle, les participants font un échauffement sportif, celui-ci est dirigé à tour de rôle par chacun d’entre eux. Un premier fait des petits sauts et tout le monde l’imite, le suivant fait des talons-fesses, tout le monde l’imite à son tour et ainsi de suite. Tout en poursuivant ces exercices, les membres du cercle explicitent les formes d’engagement formulées par leur tandem lors de la promenade, les modalités de prise de parole sont les suivantes: ils demandent la parole quand ils peuvent corréliser la proposition précédente avec la leur. Le jeu se finit lorsque tous les participants ont pu exposer l’ensemble du témoignage qu’ils ont reçu.

On entend lors de ce montage que l'engagement des participants comme celui des experts passe principalement par le choix du travail ou des études. Les domaines de l'éducation, milieux associatifs, réseaux économiques alternatifs, cultures, semblent être les activités les plus pratiquées. Ce choix s'accompagne souvent d'une très grande précarité.

x

Après la pause, Axel MEUNIER fait une visite du jardin d'Alice en présentant la façon dont était occupé l'espace par les artistes et les activistes lors de la mobilisation autour de la COP 21. Ralph MAHFOUD simule ensuite une visite de l'UNESCO. Nous déambulons avec lui dans le lieu alternatif, en imaginant l'organisation de son lieu de travail et la place des œuvres d'art dans les murs de l'UNESCO. Le format de la visite guidée sert ensuite d'étalon pour un travail en groupe où les participants imaginent l'organisation du Jardin d'Alice en 2020. Les projets qu'ils présentent sont souvent interdisciplinaires, mêlant art, action sociale et *hacking*. À l'image du Jardin d'Alice aujourd'hui.

xxx

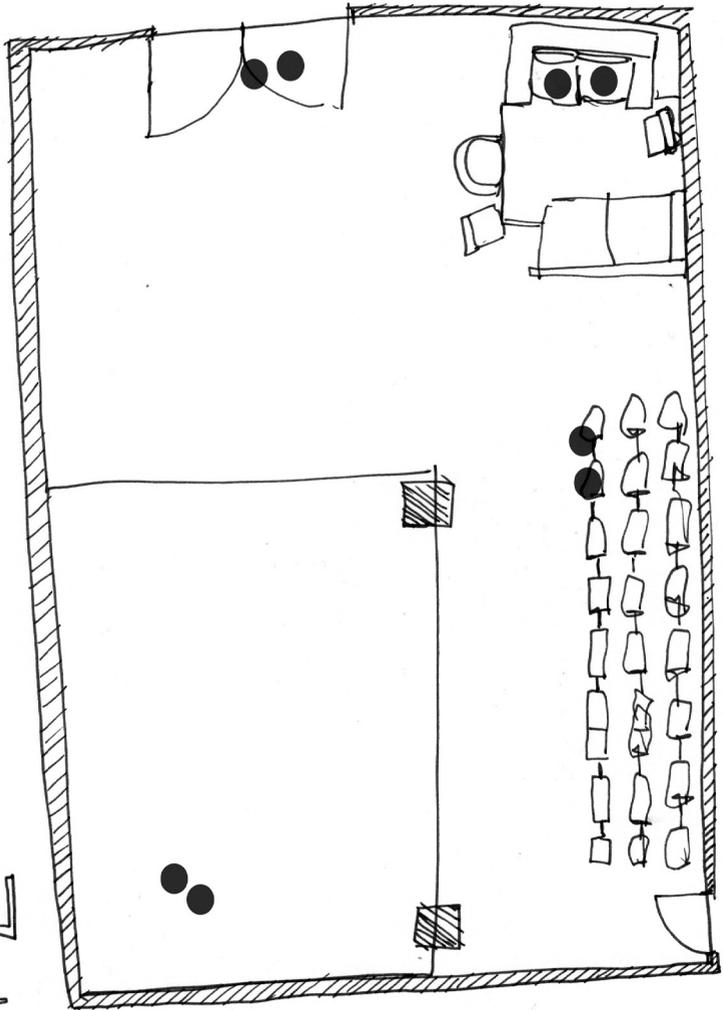


Placés en cercle, les participants font un échauffement sportif



Ralph MAHFOUD simule une visite de l'UNESCO

Jour 7



xxx

Ralph MAHFOUD guide l'assemblée des participants à travers les Jardins d'Alice: il y projette, de façon fictive, les locaux de l'UNESCO

x

<Dans ce couloir, on passe par plusieurs passages: un grand hall qui s'appelle le Hall des Pas Perdus. Puis, on arrive devant la salle principale, la salle dans laquelle se déroulent toutes les réunions officielles, où l'ensemble des pays sont présents. Et sur le mur en face de cette salle, il y a une toile, très grande: La Chute d'Icare. C'est la plus grande toile de Picasso au monde, elle fait à peu près quatre fois ce mur rouge, 18 mètres par 20 mètres, énorme. [...]

Une fois, nous étions en réunion, tous les pays représentés, et chacun avait 3 minutes de parole, pour débattre des priorités stratégiques au long terme de l'UNESCO: à chaque fois, on parle des problèmes d'argent. Car depuis l'adhésion de la Palestine à l'UNESCO, les Etats-Unis ont coupé leurs subventions à l'UNESCO, tout comme le Canada, Israël et la Turquie. Donc, on a une coupe budgétaire de 25% en moins. Beaucoup de pays ne sont pas satisfaits de cette situation: cela limite le champ d'action que l'on a. Cela nous force à faire des recherches d'argent au lieu de nous concentrer sur le travail. [...]

Pendant cette réunion, un des diplomates a dit: «Pourquoi on ne

vendrait pas le Picasso?» au lieu de se dire que l'on manque d'argent. On a ici une richesse énorme: le Giacometti, le Picasso, et pleins d'autres.

Cela a suscité un tollé entre les diplomates: entre ceux qui étaient morts de rire, et d'autres morts de rage. Cela a créé un débat: quel est l'intérêt d'avoir une collection d'art, d'artistes mondialement connus, bien cotés, dans une institution dans laquelle ils ne sont pas du tout acteurs? Elles sont là pourquoi? Pour le prestige? Est ce que cela fait de l'UNESCO une institution de prestige? Pourquoi est ce qu'on ne lègue pas ces œuvres d'art à des musées? On pourrait aussi les vendre pour en acheter pleins d'autres et motiver les artistes à produire de l'art engagé.

La Chute d'Icare ne veut rien dire sur le mandat de l'UNESCO, et le bonhomme de Giacometti non plus!>

xxx



xxx

TRIBUNE PUBLIQUE – JOUR #03
Au Nouveau Théâtre de Montreuil

Avec Sonia COINTEPAS, William LAMBERT, Alix GALLET,
Moura El GAROUGE & Jean-Baptiste NAUDY

xxx

Cette troisième journée des Tribunes Publiques se déroule au Nouveau Théâtre de Montreuil, Centre Dramatique National de la ville dont la mission est de créer et de diffuser des spectacles aux esthétiques contemporaines. Nos hôtes, Sonia COINTEPAS, chargée des relations publiques de ce théâtre et William LAMBERT, régisseur général du lieu, sont rejoints par les Ateliers Populaires de Paris — opérateur de la transformation urbaine partant du principe que l'invention se place du côté de l'appropriation citoyenne —, représentés par Alix GALLET, Mourad El GAROUGE et Jean Baptiste NAUDY, membre des Ateliers Populaires de Paris.

x

En prenant comme point de départ l'architecture, le théâtre et sa place dans l'espace urbain, nous avons proposé de travailler sur les interactions entre le théâtre et son environnement. Les Tribunes Publiques qui allaient s'organiser par la suite en juin pendant l'Euro sur la place Jean Jaurès, ont servi de cas concret.

x

L'atelier commence par un incontournable jeu de la balle et les participants font preuve d'un engagement particulier pour détendre l'atmosphère. En effet, le côté ludique et l'engagement corporel que réclame le jeu déconcertent certains nouveaux arrivants. Le groupe sort ensuite sur la place et se positionne en arc de cercle face au théâtre pour l'observer. Une description collective est alors engagée pendant laquelle les participants qualifient le théâtre en utilisant chacun un mot. À tout moment, chaque participant peut dire « passe » si aucune idée ne lui vient, le jeu s'arrête lorsque plus aucun participant n'a de mot à ajouter. Le caractère austère et impersonnel de l'endroit apparaît dans cette description fondée sur l'impression directe du lieu. Ce jeu est suivi d'une visite guidée par Sonia COINTEPAS et William LAMBERT. William présente la salle de représentation et ses coulisses, et Sonia parle de la politique du lieu et de l'organisation du travail. Nos guides font

preuve d'une grande transparence et d'une liberté de ton qui permet de faire apparaître un paradoxe entre le projet culturel du lieu, un théâtre pluridisciplinaire, ouvert sur la ville avec une équipe travaillant de façon transversale, et l'architecture du lieu, offrant peu d'espace de réunion, de convivialité et de porosité avec l'extérieur.

x

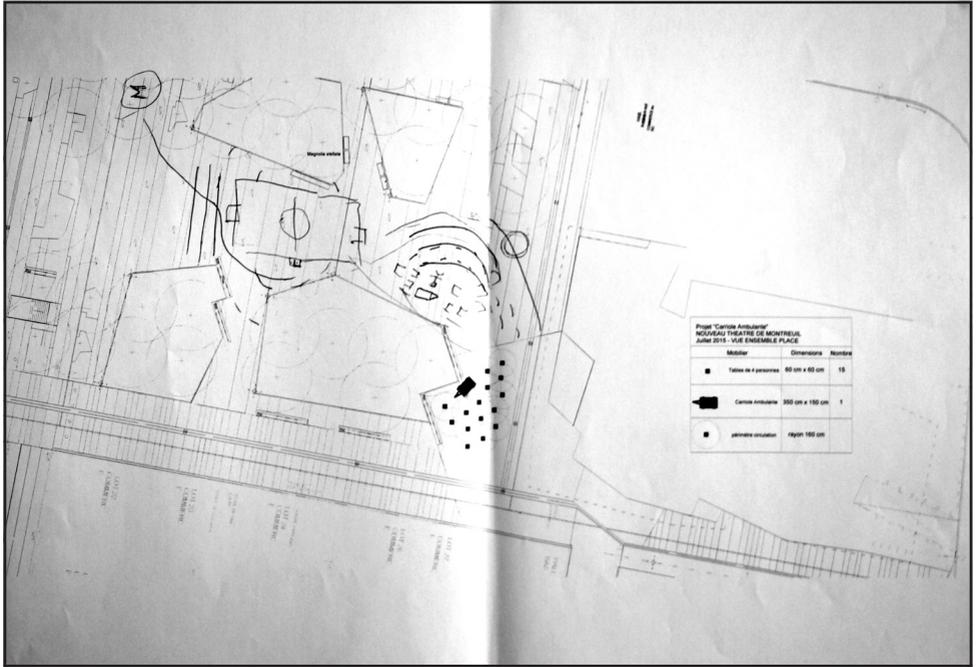
La visite est suivie d'une pause après laquelle Les Ateliers Populaires de Paris présentent *L'Échafaud des Gémonies*, un projet du groupe conçu à partir de structure d'échafaudage permettant de mettre en place des agoras. La présentation est suivie d'un échange autour d'aspects techniques de ce projet qui n'a pas encore été réalisé. S'il n'est pas encore envisageable d'imaginer les formes d'échanges que permet ce support, on apprend grâce à cette présentation à détourner des éléments de mobilier urbain pour réaliser des espaces d'assemblée, ce qui est très fécond pour le moment de travail collectif qui va suivre. Quatre groupes sont ensuite constitués autour de quatre mots-clefs : « usager », « interaction », « football » et « théâtre ». Les groupes ont à leur disposition un plan de la place et des couleurs pour ajouter des notes dessus. Lors de la présentation des plans, on peut entendre que les propositions des participants s'appuient pour beaucoup sur des éléments de mobilier présents sur la place : des bancs en dur par exemple, face auxquels on ajoute des bancs amovibles en parallèle pour permettre des échanges deux à deux ou en V pour créer des groupes d'échange, une attention particulière d'un des groupes est portée sur le caractère marchand de la place Jean Jaurès et son centre commercial.

xxx

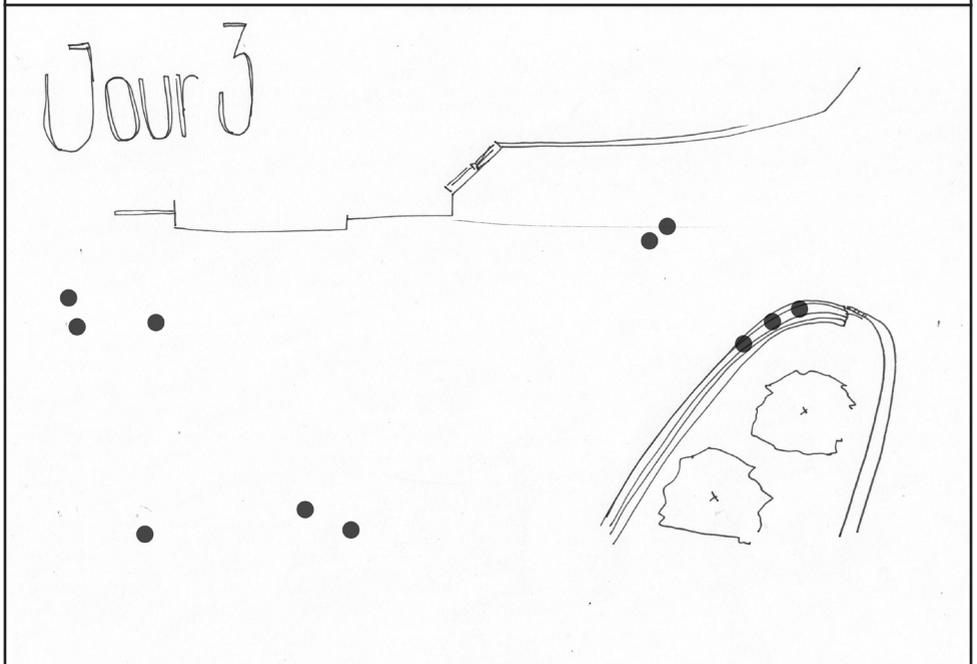


Présentation des participants, chacun dit son nom lors du jeu de la balle





Proposition d'aménagement de la Place Jean Jaurès



xxx

**Restitution de la recherche
du Groupe Théâtre
à propos de l'aménagement
de l'espace public,
devant Le Nouveau Théâtre
de Montreuil, lors des futurs
événements de Juin 2016**

x

Sonia

<Moi quand j'ai rencontré GONGLE, je n'avais jamais envisagé que le théâtre et le foot avaient autant de liens, et en fait, ça nous l'a rappelé dans les présentations qu'on vient de faire parce que le groupe foot a exactement le même projet que nous! Alors qu'on est groupe théâtre!

Le lien, on vient donc de le retrouver. On est parti de l'idée de créer un amphithéâtre ouvert, donc deux groupes qui se feraient face, avec l'envie que ce seraient des discussions qui ne formeraient pas forcément des débats, (c'est-à-dire des groupes qui s'opposent). Tout le monde serait acteur et spectateur. [...]

Cela rappelle aussi le face à face qu'il peut y avoir dans les stades de foot derrière les buts. [...]

On s'est dit qu'implicitement les gens ne traverseraient pas mais que visuellement et symboliquement ça ne coupait pas le passage.>

Charlotte

<Un deuxième élément qui nous a marqué c'est le son qu'il y a sur la place quand on était dehors, on avait du mal à s'entendre alors qu'on n'était pas très nombreux, mais avec le vent, le bruit des passants ou la pluie, on est très vite inaudible.

On a eu l'impression qu'il ne fallait pas trop s'étaler et faire un seul rang ou peut-être deux ou trois, quelque chose d'assez rassemblé qu'on puisse garder un peu de son à l'intérieur; j'ai un peu peur que les paroles se perdent très vite dans le grand espace de la place.[...]>

Sonia

<On se disait qu'avec des bancs, ça limite vachement le nombre de participants, et on aimait bien l'idée de prendre de la hauteur, car on retrouvait aussi le stade, et que ça permet de garder la parole pour s'entendre les uns les autres. Après, en en parlant, ça pose un peu la question de ce qu'il se passe au milieu, ça peut être intéressant de voir s'il y a quelque chose qui vient soit répartir la parole soit, au contraire, être au centre du débat, on ne sait pas encore...>

xxx



xxx

TRIBUNE PUBLIQUE – JOUR #04
À la Mairie de Montreuil

Avec Anne-Marie HEUGAS, Esther SIBER, Hakim OUBENOUR,
Jean-Christophe ROBERT, Badri BALER & Nicolas SANVERS

xxx

Le quatrième jour des Tribunes Publiques se déroule à la Mairie de Montreuil qui fait face au Nouveau Théâtre de Montreuil, où nous étions la veille. Nous continuons donc à tourner autour de la place Jean Jaurès que nous occuperons pendant l’Euro, tout en changeant de perspective. Nos hôtes sont: Anne-Marie HEUGAS, adjointe déléguée aux sports, Esther SIBER, co-fondatrice du restaurant coopératif la FabU, situé dans l’enceinte du Cinémas Méliès lui aussi situé place Jean Jaurès, Hakim OUBENOUR, entraîneur au Red Star Club de Montreuil, Jean-Christophe ROBERT du Rugby Club Montreuillois, Badri BALER, membre de l’ACM Futsal et Nicolas SANVERS, animateur au centre social SFM.

x

Cette journée des Tribunes Publiques s’intéresse aux acteurs d’une politique locale et plus précisément aux liens entre associations et élus. À partir des témoignages d’un élu, de responsables associatifs locaux et de l’expérience propre des participants du projet, le groupe se propose de réaliser une cartographie des liens existants entre élus et associations.

x

Le jeu de la balle est réadapté par Hakim OUBENOUR, qui remplace la balle mimée par une vraie balle. Il ajoute aussi progressivement du mouvement au jeu et les participants font des pas chassés autour des tables de la salle du conseil, tout en s’appelant et en se lançant la balle. L’ambiance bon enfant de cet échauffement témoigne d’une appropriation plus libre de l’espace par le groupe que par exemple lors de la journée à l’Assemblée. Il semble que cela soit aussi dû au fait que les associations montreuilloises ont leur propre appropriation du lieu et le pratiquent régulièrement.

x

Anne-Marie HEUGAS, adjointe déléguée aux sports, fait ensuite son entrée et présente en une quinzaine de minutes ses relations avec les associations locales. Lors de sa présentation, Anne-Marie HEUGAS fait les constats suivants: les ressources limitées de la ville et la forte

pression démographique de Montreuil participent du peu d'équipements sportifs et de l'étroitesse des moyens financiers de la ville. Il semble que l'élue déplore le manque de connaissance des structures associatives de ces réalités, les demandes qui lui sont faites manquent parfois de réalisme. Les participants sont invités à analyser les termes de son discours. Ils réalisent d'abord un relevé de vocabulaire pendant la présentation de l'élue. Ce relevé est ensuite partagé et une série de termes sont isolés, un terme est ensuite choisi dans chaque groupe pour procéder à un exercice de « déconstruction ramifiée ». Celui-ci se déroule de la façon suivante: le terme « à déconstruire » est à placer au centre d'une feuille et doit être mis en relation avec quatre autres termes. Ce travail se fait en groupe et il permet de confronter différentes interprétations et expériences autour d'un même terme.

x

Après la pause, on regarde plus près l'autre versant de l'interaction et on se tourne du côté des associations. Les participants et les associatifs sont invités à remettre en jeu des moments d'échanges avec des élus locaux ou des agents municipaux. Leur (re)mise en jeu est stylisée: cabaret, science-fiction ou pantomime par exemple, pour une approche plus distancée de la situation. La dimension asymétrique de la relation entre associations et Mairie apparaît dans plusieurs de ces scènes, notamment lorsque les structures sont portées par des jeunes. Il apparaît aussi que les associatifs sont dépassés par les injonctions des politiques publiques qui ne leur paraissent pas toujours réalisables au regard des moyens mis à leur disposition. Des mises en scène relatives au double discours porté par les associatifs témoignent du fait qu'associatifs et élus peinent parfois à trouver des lignes d'action. Les participants réalisent ensuite des schémas pour regrouper les différents types de relations répertoriées.

x

À la fin de la journée, associatifs et participants se réjouissent de la qualité des échanges de la journée et expriment aussi le désir d'aller plus loin. En effet, le témoignage de l'élue comme celui des associatifs indique une méconnaissance réciproque des réalités quotidiennes, et surtout un manque de reconnaissance mutuelle des efforts fournis. Ce manque de perspective commune freine peut-être la mise en place de politiques efficaces et co-portées.

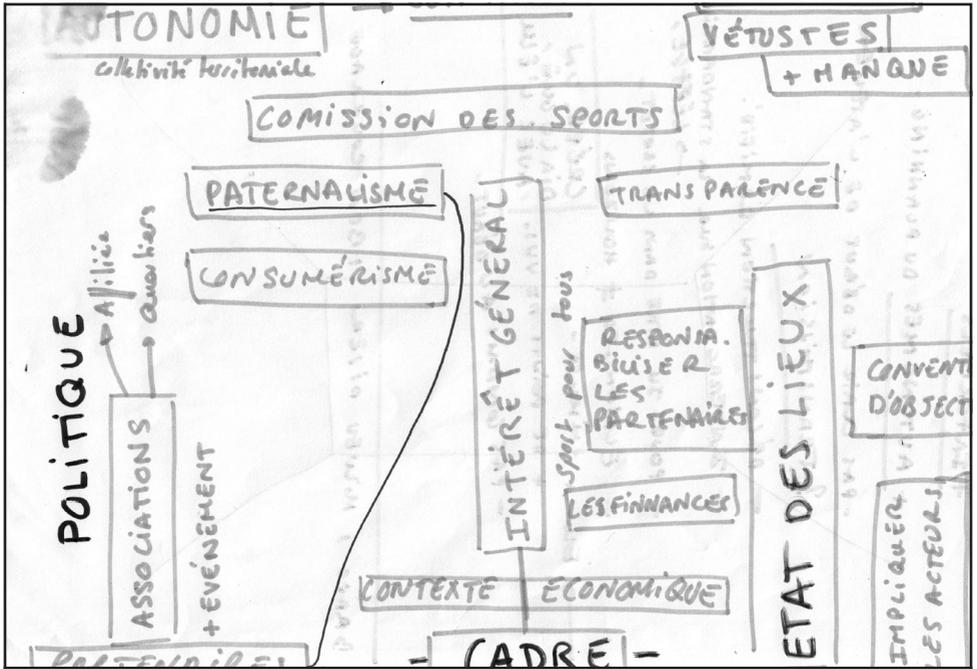
xxx



Partage des relevés de vocabulaire en petits groupes

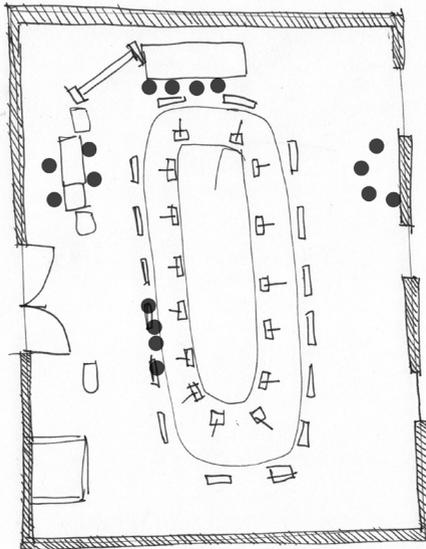


Partage des schémas de «déconstruction ramifiée» en groupe complet



Exemple de relevé de vocabulaire réalisé lors du discours de l'élue

Jour 4



xxx

Le groupe Science Fiction nous livre son interprétation du rapport entre municipalité et associations.

x

JC

<Dis moi, j'ai besoin de te présenter une demande de la part d'une association sportive. Dans un premier temps, il y a une demande de subvention purement financière et de l'autre une demande d'amélioration de ses locaux. Donc je te propose d'aller visiter ses locaux. Je vais mettre en marche nos caméras, si tu veux voir un peu comment c'est fait. (JC montre à sa collègue la reconstitution virtuelle des locaux sur son smartphone) C'est pas mal, là. Leurs vestiaires... Voila, qu'est ce que tu en penses, on peut peut être essayer de faire quelque chose?>

Emeline

<On n'a pas beaucoup d'argent hein... On peut leur dire qu'on les soutient mais qu'on a pas beaucoup d'argent.>

JC

<Moi ce que je te propose, de toute façon, c'est de leur répondre... Attends, attends! Visiblement on a un match en cours.>

Un joueur de tennis

<Y'a un drone qui nous filme! Ça y est là, c'est la mairie! Une belle image! Donnez une belle image!>

Le drône

<Chers concitoyens, Montreuillois, Montreuilloises, sachez que j'aime beaucoup le tennis. Je soutiens à fond cet événement, bon match!>

Un joueur de tennis

<Ça c'est fait! Ça y est ils sont partis, on peut continuer.>

JC

<Bon, comme je te le disais, regarde les vestiaires, c'est pas génial, on pourrait peut être faire quelque chose pour les douches, pour leur bibliothèque...>

Emeline

<On peut peut-être leur donner du savon!>

JC

<C'est bien du savon!>

Emeline

<C'est économique.>

JC

<Attends, attends! Deuxième événement sportif! Non, on ne va pas se déplacer! Allez on envoie l'hologramme.>

Un joueur de hockey

<Y'a l'hologramme qui se ramène! C'est toujours le même...>

Le drône

<Chers concitoyens, concitoyennes Montreuillois, Montreuilloises, je soutiens à 100% le hockey sur glace! Bon match à tous!>

JC

<Maintenant il ne nous reste plus qu'à formuler la réponse à cette association, qu'est ce qu'on fait? On utilise le formulaire actuel...>

Emeline

<Oui, oui!>

JC

<Bon écoute, je leur ai dit que, par principe, on avait étudié leur demande, parce que, de toute façon, c'est quand même notre rôle. Et que l'on reviendra vers eux dans quelques semaines. Pour le savon c'est acté, je leur ai envoyé une caisse, c'est fait!>

Un sportif

<On a un colis postal par avion là! On va nous jeter le ravitaillement, c'est quoi? Attendez... Et ben c'est du savon!>



xxx

TRIBUNE PUBLIQUE – JOUR #05
Au Bureau du Parlement Européen

Avec William GASPARI NI

xxx

Cette cinquième journée des Tribunes Publiques se déroule au Bureau du Parlement Européen situé non loin de l'Assemblée Nationale. Nous quittons donc Montreuil, les préoccupations liées aux politiques locales et la périphérie parisienne pour approcher à nouveau les grands centres du pouvoir politique et envisager la question sous une perspective européenne. Notre hôte William GASPARI NI est lauréat d'une chaire européenne Jean Monnet en sciences sociales du sport. Nous partageons avec lui une réflexion sur l'Euro de football et les représentations de l'Europe véhiculées par cette compétition. Pour cela, nous utilisons les supports de l'interview et de la transcription, outils méthodologiques clefs de l'enquête sociologique.

x

Pour commencer, le jeu de la balle connaît de nouvelles évolutions. Nous échangeons une série d'affirmations sur ce que nous savons de l'Europe et de l'Euro. C'est une façon très directe et aussi très partielle de partager nos vécus, l'idée étant de permettre à chacun de se représenter les expériences qu'il a en poche sur la thématique du jour et de s'inspirer des propositions des autres pour fouiller sa mémoire. Suite à cela William GASPARI NI fait une courte présentation de la façon dont les politiques se représentent et communiquent à travers le football. Il partage des documents faisant écho de façon cocasse aux Tribunes Publiques. Ces images représentent des euro-députés organisant des échanges de balle dans les couloirs du Parlement avec grand renfort d'effets scénographiques: pelouses en plastique, cages et maillots. Cependant, au-delà des effets liés à la communication, la mobilisation du sport et de la mise en scène ne semble pas ici interférer avec le processus politique.

x

Nous faisons ensuite un tour du Bureau du Parlement qui est assez vide, nous rencontrons deux assistants parlementaires, l'un d'entre eux semble particulièrement exténué. Il raconte que son groupe n'est pas forcément représenté de façon significative au Parlement, mais qu'en

travaillant de façon approfondie sur les dossiers, ils arrivaient à remporter certaines victoires, certains députés d'autres groupes absents des réflexions se ralliant souvent à leur voix faute de dossiers étoffés.

x

Par binôme nous engageons ensuite un travail d'interview, sur un souvenir mêlant Europe et football. Chacun s'y prête à tour de rôle, puis nous prenons un temps de transcription de cette interview. En fin de séance les interviews sont posées en tas au centre de la salle et nous tirons à tour de rôle ces textes au sort pour les lire aux autres participants allongés au sol dans une posture d'écoute et de détente, propice à la réception et à l'imagination. Les textes font apparaître une diversité d'approches où se mêlent médias, rencontres, football professionnel et amateur, politique et citoyenneté. La richesse formelle de ces textes est impressionnante et la simple transcription de témoignages oraux fait apparaître une expressions stylistique donnant beaucoup de relief à des faits a priori anodins. L'application aux détails du chercheur en sociologie pendant son enquête nous est ainsi transmise.

xxx



Visite du Parlement Européen



Interview en binôme sur un souvenir mêlant Europe et football

xxx

**Juliette retranscrit l'histoire
de Nil sur la relation entre
l'Europe et le football**

x

«Nil réfléchit. Elle ne sait pas si elle peut raconter l'histoire de son ami Julien parce qu'il lui avait demandé de ne jamais la répéter. Elle décide de la raconter en crypte. Elle commence:

«J'ai un ami qui travaille dans une association sur l'insertion. Pause. Elle est dirigée par des hauts dirigeants du football. Pause. C'est une affaire qui les a touchés.»

Nil s'arrête. Elle ne peut vraiment pas raconter cette histoire. Ça devient intrigant. Dommage. Nil réfléchit. Elle va aux toilettes, trouver une autre idée. Elle revient et s'allonge. Bâillements. Elle pourrait parler des dossiers GONLEG, mais elle n'a pas l'impression que c'est son souvenir.

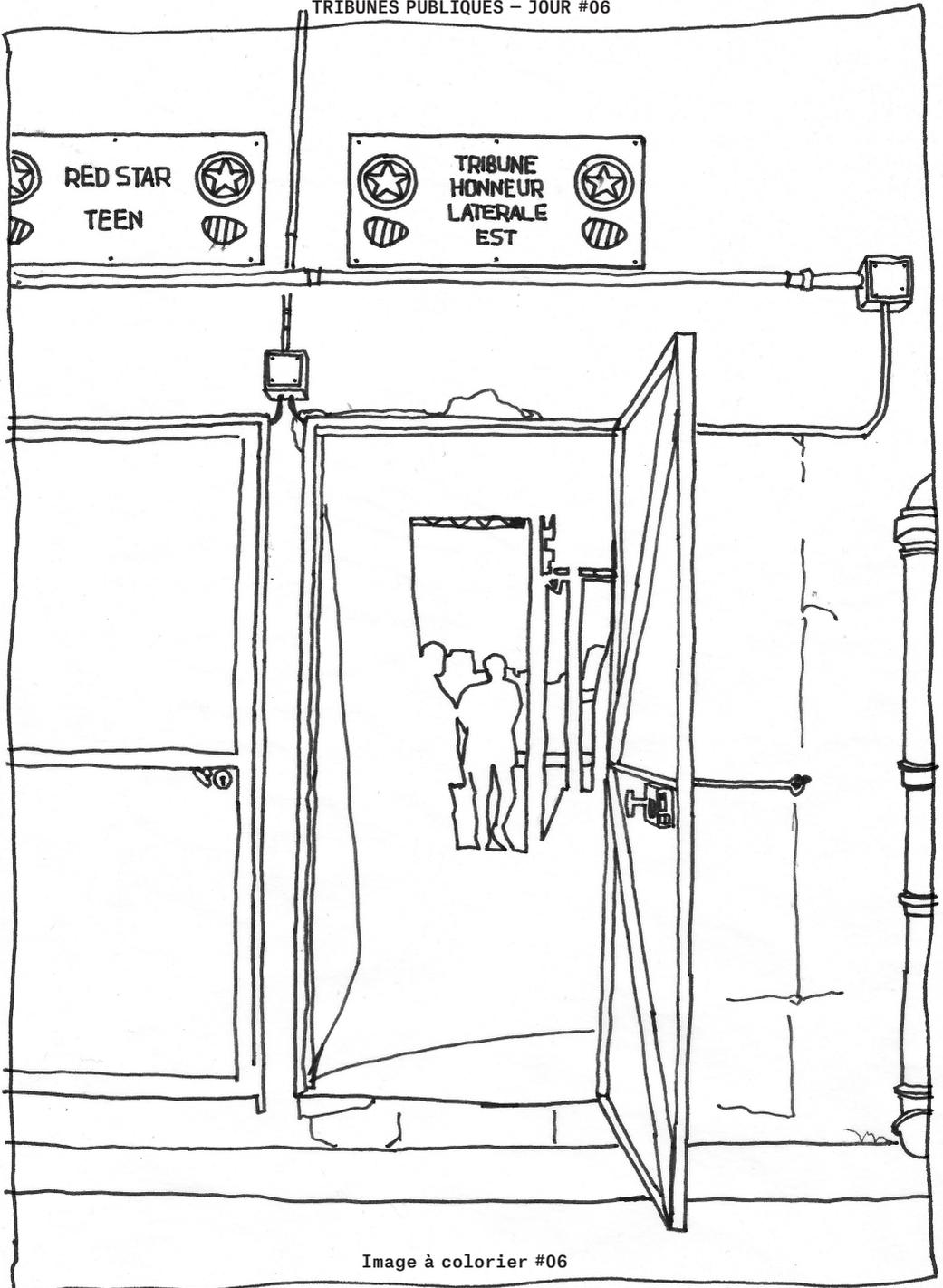
*Turquie-Projet GONLEG,
Turquie-France*

On est parti avec des supporters du Virage Auteuil. On était à Istanbul et à chaque fois qu'on arrivait, on disait d'où on venait. On répondait «Paris» et les gens répondait, «Pascal Nouma» (Ancien joueur du PSG qui avait participé au Koh-Lanta turc et qui avait foutu un coup de poing à un mec). C'était systématique. Et donc il était devenu connu. Ça créait un lien tout de suite.

Puis Hakim est réparti là-bas, et on lui demandait d'où il venait. Il disait «Paris» et on lui disait «Nicolas Sarkozy» parce que c'était au moment où il voulait faire une loi en France sur le Génocide Arménien. C'était plutôt mal vu...

Voilà l'histoire de Nil.»

xxx



xxx

TRIBUNE PUBLIQUE – JOUR #06
Au Stade Bauer

Avec Vincent MEZINCE

xxx

Cette dernière journée des Tribunes Publiques est accueillie au Stade Bauer où joue le Red Star de Saint-Ouen. On quitte donc les beaux quartiers pour retrouver un environnement plus populaire, et échanger avec les supporters sur leur engagement politique, et notamment leur lutte pour la conservation du Stade Bauer. Notre hôte Vincent est le président du collectif Red Star Bauer, il suit la lutte depuis le début.

x

À travers leur lutte pour conserver leur stade, les supporters du collectif Red Star Bauer ont acquis une expertise sur l'aménagement urbain et les pressions démographiques et immobilières propres aux villes de la petite ceinture. La question qui se pose aujourd'hui fait écho à celle qui fut soulevée au sujet du Nouveau Théâtre de Montreuil. Quelle est la place de ce bâtiment dans la ville en transformation? Les supporters ont travaillé sur un projet de rénovation du stade qui servira aux élus de point de départ pour imaginer d'autres projets d'aménagement.

x

Au stade le jeu de la balle s'est fait au pied, révélant nos beaux gestes comme nos charmantes maladroites. L'après-midi s'est poursuivie par une visite du stade par Vincent. À chacun de ses arrêts, il décrivait une scène quotidienne, une anecdote relative à la lutte et l'avenir de l'endroit au regard du plan de rénovation proposé par les supporters.

x

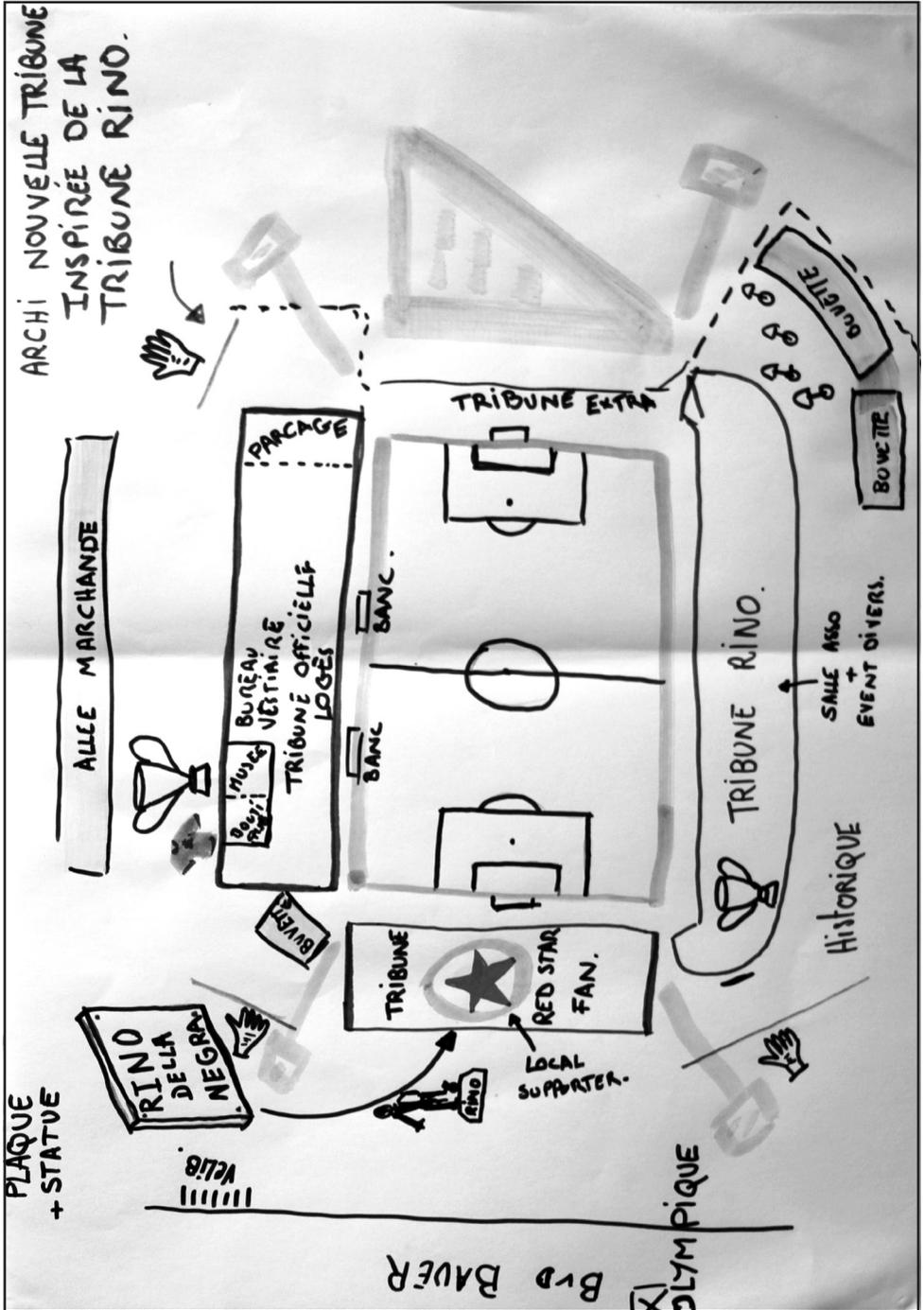
Nous nous sommes ensuite assis par groupes autour de grands papiers blancs. Équipés de feutres, nous avons dessiné des propositions de stade. Ils avaient pour particularité de prévoir des lieux d'accueil pour les associations locales, notamment culturelles, celles-ci pouvant être mobilisées pour des animations en tribune ou sur le terrain. Un lieu d'archive et de présentation de l'histoire du club accompagné de résidences d'artistes a aussi été envisagé. Un lieu d'accueil des supporters adresses a aussi été proposé tout comme une station Vélib.

xxx



Local du collectif Red Star Bauer où les supporters stockent leur matériel





Exemple de plan de réaménagement proposé par un des participants

xxx

Vincent guide l'ensemble des participants à travers les endroits clés du stade du Red Star. Il nous introduit au cœur de la lutte du collectif des supporters du Red Star.

x

«Le local est un lieu qui est assez intéressant, encore plus que la buvette; ici il y a vraiment tout le monde qui se rencontre, donc les jeunes les vieux. Nous à la fin des matchs on essaie d'afficher les scores en direct.

C'est aussi un lieu où tout le monde revient un peu faire le match, prendre des informations, surtout ces dernières années par rapport à la lutte que l'on menait: les gens qui n'avaient pas internet, souvent les plus âgés, pouvaient être informés. On a aussi fait une fois une AG extraordinaire pour décider ou non du boycott d'un match qui devait se dérouler à Jean Bouin quelques semaines plus tard, donc c'est, à l'instar du bar, un haut lieu d'échanges et de rencontres entre différents supporters. C'est ici qu'on a fait quelques événements notamment pour le premier match de l'équipe réserve, on avait appelé les gens à se rassembler ici. On avait fait un pot, un barbecue; un petit moment convivial au sein de stade. Donc c'est un lieu très important, pour nous les supporters, enfin, c'est chez nous quoi.

[...]

La Mairie de Saint-Ouen était un lieu de rassemblement avant le match de Saint-Etienne. C'est un match qui a été délocalisé au

Stade Jean Bouin. On a vivement critiqué ce choix puisqu'on estimait que si le club faisait l'effort de vouloir jouer dans son stade, il aurait pu recevoir Saint-Etienne ici. D'autres ont déjà existé, pour recevoir dans leur stade des grosses équipes. Donc on avait, à l'époque, la volonté, éventuellement de tester la popularité d'une future délocalisation. Et ce jour-là, on n'est pas allé au match à Jean Bouin. On a donné rendez-vous à tous ceux qui le voulaient devant la mairie. On avait organisé une sorte de petite manifestation dans la ville et ça s'était fini à Comme une image, juste à côté, une salle qu'on avait louée et dans laquelle on a regardé le match. Ça peut paraître paradoxal pour des supporters de ne pas aller au stade et de regarder le match à la télé. Mais c'est le choix qu'on avait fait, et à l'époque ça avait plutôt bien marché avec les médias. Pour rappel: c'était cinq mois avant la fin de la saison au Stade Bauer, et la délocalisation cette année-là à Beauvais. Ça avait permis de mettre un peu le doigt sur ce problème de stade.»

xxx

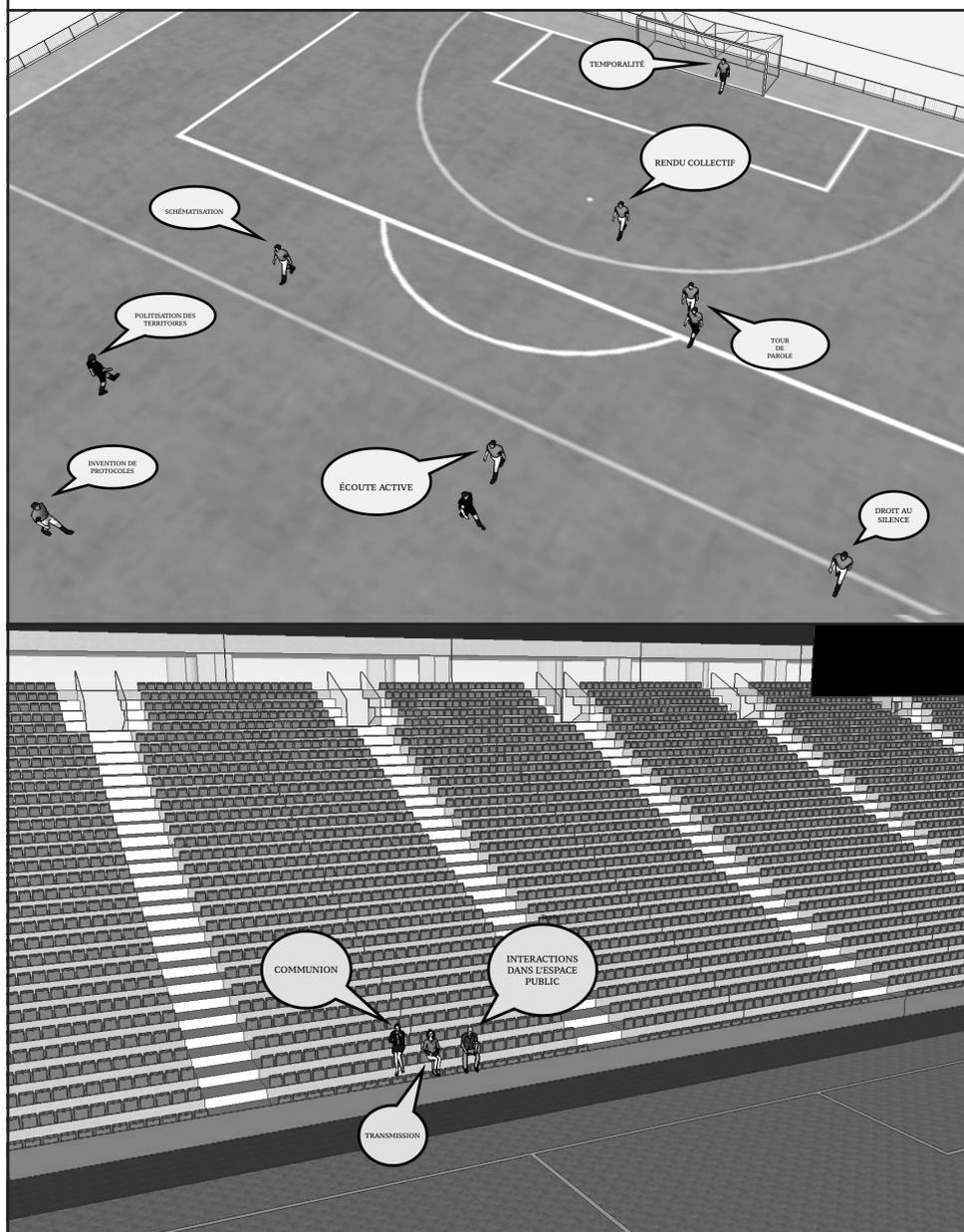
Remerciements

Moveda Abbed, Clara Achache, Malo Aksa, Ahmed Ammouche, Charlotte Arnaud, Amélie Auffret, Feriel Bakouri, Sophie Balech, Badri Baler, Mathieu Bauer, Margot Beck, Roamin Bédelievre, Hugo Beguerie, Hakim Belmeskine, Nassim Ben Miloud, Hakim Benaouda, Ferdjellah Berkane, Damien Bernard, Ludmila Berrahmoun, Virginie Berthier, Gilberto Bianchini, Sandrine Boisvinet, Toufik Bouaoune, Soraya Boubaya, Marie Bouchier, Aziz Boufkhed, Gonzague Bouhours, Cisse Bourama, Benoit Brient, Ludovic Brun, Patrice Cabuche, Juliette Cadic, Philippe Cadiot, Caroline Carré, Chloë Cartonnet, Colette Cauchis, Joe Cave, Fabrice Chambon, Rémy Chevillard, Marie-Laure ChereL, Vincent Chutet-Mezence, Fabrice Clement, Eric Coco, Christophe Colombain, Sonia Cointepas, Maximilien Colange, Laetitia Conort, Léo Coquet, Elisabeth Cunha, Mezyane Da Silva, Franck D'agostini, Julie Davasse, Christophe Dassé, Pierre de Montreuil, Albane de Joinville, Julie Deléant, Herman Delikayan, Gabriel Delon, Antonin Deschamps, Capucine Diancourt, Bandiougou Diawara, Nil Dinç, Osman Dinç, Catherine Dinç, Marième Diop, Jocelyne Douard, Juliette Ducros, Colin Durel, Delphine Duroy, Marilyne Duval, Mourad El Garouge, Aimé Euloge, Christine Faife, Faissal Farooq, Desirée Faraon, Pascale Favel, Fédération Française de Football, Brieux Ferot, Michèle Fillion, Madiba Fofana, Madi-foune Fofana, Livia Foraison, Alix Gallet, Sarah Garbarg, William Gasparini, Jérémie Gaulin, Yannig Geffroy, Thibault Girardet, Carole Gomez, Kristina Graf, Julien Granjoux, Benjamin Grizbec, Annabelle Gueneges, Nicolas Guillemin, Tristan Guiglini, Romain Guionnet-Rous-selot, Salem Hamidouche, Razzi Hammadi, Clemence Harter, Morgan Haustrate, Anne-Marie Heugas, Maya Heintz, Thomas Horeau, Ivan Huart, Katarzyna Iskra, Emeline Jaillais-Neliaz, Ugo Joly, Pierre-Alexandre Jouhaud, Martine Jourde, Modibo Keita, Djamal Kertoubi, Yassine Khaloussi, Marie Kortz, Arnaud Labat, William Lambert, Eric Lacomat, Catherine Lafages, Eric Lafon, Gentiane Latorre Toledo, Estelle Laurentin, Christelle Le Blanc, Gaylord Le Chequer, Amélie Le Formal, Céline Lebossé, Céline Lebrun, Simon Legrand, Ludovic Lestrelin, Jennifer Lonjaret, Alexie Lorca, Ralph Mahfoud, Jacqueline Mahieux, Alisson Mallenguery, Maxime Mama Yabre, Matthieu Marchal, Mickaël Marchal, Julien Marion, Sandrina Martins, Carole Mbazomo, Sylvain Méconte, Abdel Mehoul, Mechi Mela, Axel Meunier, Patrick Mignon, Carine Monteiro, Jean-Baptiste Naudy, Kalilou Nekonté, Fabien Neyens, Moctar Ngom, Hassan Nji-fon Nsangou, Lou Ortoli, Hakim Oubenour, Fleur Palazzeschi, Yoann Péron, Benoit Pezzana, Christian Picard, Antoine Pinquier, Jérôme Pillon, Mathieu Pradel, Carole Prevoteau, Margot Quénehervé, Amandine Racapé, Aurélie Rida, Baptiste Rinaldi, Jean-Christophe Robert, Philippe Rossignol, Charlotte Rougier, Olga Ruzhelnik, Dalia Saleh, Caroline Sebilleau, Teddy Servais, Esther Silber, Oumar Sissoko, Christopher Sissoko, Ndero Sou Ngadoy, Mamadou Sylla, Ibrahim Sylla, Lionel Spycher, Florence Taieb, Gisèle Trembleau, Ryan Tayeb, Mathieu Tomé, Sekao Tounkara, Jacques Volmer, Michel Victor Almathas, Erol Yolal, Nadège Ythier, Michèle Zalcman, Ornella Zaza, Amine Zouagha, Mohamed Zouagha, Aïda, Cécile, Veronica, Sofiane, Deborah, Mehdi, Madou, Hammaye, Elodie, Mala, Jordan, Aboubakar, Khaled, Fouad...

Partenaires

Assemblée Nationale, Les Chaudronneries, Le Carreau du Temple, Collèges M. Berthelot & G. Thillon, Comme vous émois, AS Cantonniers de Montreuil, Les Dégommeuses, ES Montreuil, Entreprises Dadoun & Sogema, Erasmus+, La Fabu, FFF, Région Île-de-France, Jardin d'Alice, Le Méliès, Ville de Montreuil, Musée d'Histoire Vivante, Nouveau Souffle, Paris Ateliers, Ville de Paris, Café La Pêche, Récré Sport, Collectif Red Star Bauer, Bibliothèque R. Desnos, Les Roches (Maison des Pratiques Artistiques Amateurs), Conseil Général de Seine-Saint-Denis, Spedidam, Nouveau Théâtre de Montreuil, Tatane, The Tropicool Company, Unesco...

Vos commentaires, vos critiques, vos coups de cœur, vos coups de gueule, vos photos, vos dessins, c'est par là que ça se passe: contact@gongle.fr



Ce fanzine a été conçu par le groupe GONGLE dans le cadre du projet Le Terrain des Négociations – Juin 2016. Il a été réalisé par ExposerPublier suite à la résidence \o/FANZONE`_(`)_/`FANZINES\o/ @ The Tropicool Company. Conception éditoriale: GONGLE & ExposerPublier, conception graphique: ExposerPublier.